

15-11-2026

« […] Empressons-nous de rendre service. Offrons un sourire au moment opportun. Partageons la joie ou la peine de ceux qui nous entourent. Tout nous importe si nous appartenons au Christ.

Et soyons constantes dans ces douces semailles de la charité chrétienne. Donnons-nous aujourd'hui, demain, et toujours davantage. Cela coûte-t-il ? L'abnégation et le sacrifice doivent précisément être le pain quotidien de l'apôtre, […] Ô précieuse monnaie qui sers à acheter des âmes ! Qu'elle soit notre trésor. […] Alors notre parole atteindra les cœurs, et ceux-ci béniront et glorifieront le Seigneur.

Se renoncer soi-même ! Voilà ce qui doit être, assurément, le revers de la médaille. Un renoncement constant pour entretenir dans l'âme la vie intérieure, afin qu'elle soit le moteur qui soutienne la pratique de la vertu. Une profonde union avec Dieu, qui nous fasse vivre en sa divine présence, en nous approchant fidèlement de son Sacré-Cœur pour comprendre les aspirations suprêmes du Rédempteur.

Dieu vous a appelées à l'apostolat. Aimez votre vocation. Suivez-la fidèlement. Et pensez que vous pouvez être apôtres de bien des manières. Non seulement celles qui partent pour la nouvelle fondation, mais toutes celles qui portent dans leur âme la lumière allumée de l'appel du Christ. […] Au plus profond de votre âme, vous devez considérer que, devant Dieu, l'apostolat extérieur a la même valeur que l'apostolat caché que vous exercerez, vous qui restez ici. […] Oui, que l'Œuvre grandisse. Qu'elle rayonne partout de la chaleur de la charité chrétienne, car c'est cela qu'elle doit répandre.

Qu'importe la place que nous occupons ? La seule chose qui compte est de nous y sanctifier, en veillant toujours à agir sous le regard de Dieu, […]. Dans tout ce qui vous est confié, ne voyez que le devoir à accomplir, et accomplissez-le avec joie et allégresse dans le sacrifice, afin qu'il porte davantage de fruit pour le bien des âmes.

Agissons comme je vous le dis, sous le regard de Dieu, en lui donnant tout l'amour que nous lui devons. Chacune doit s'examiner et se demander avec exigence si sa fidélité correspond aux grâces reçues. Comment Jésus voudrait-il que nous soyons ? Ne décevons pas ses divines espérances ! […] »

En novembre 2024 et en novembre 2025, nous avons lu et médité les deux premières parties de la réflexion de Magdalena. Cette année, nous le faisons avec la troisième et avant-dernière partie de son discours.

Ce jour-là, elle a enseigné ce qu'elle vivait déjà depuis longtemps. Elle a révélé le désir qui brûlait dans son cœur : vivre pleinement dans l'amour de Dieu et du prochain.

Magdalena a expliqué ce que devait être la vie des membres de l'Œuvre : un « se donner » qui va au-delà du simple fait de « donner » quelque chose. C'est le don de soi. C'est le don qui révèle la dimension de sacrifice et de victime — comme Jésus l'a fait toute sa vie — dans une consécration totale au Seigneur Dieu, pour le salut des âmes.

Le texte de Magdalena renverse une logique courante : le sacrifice n'est pas un fardeau, mais le « pain quotidien » de l'apôtre. Il établit une corrélation directe entre l'abnégation et la fécondité du service. Sans une solide vie intérieure, l'action pastorale risque de devenir un activisme stérile. L'expression *« précieuse monnaie »* pour *« acheter des âmes »* s'appuie sur la théologie de la communion des saints. Les souffrances et les renoncements, librement offerts, deviennent le « prix » spirituel de la conversion et du salut du prochain.

Le cœur ecclésiologique du discours réside dans l'équivalence des formes d'apostolat. Aux yeux de Dieu, l'apostolat extérieur et l'apostolat caché ont la même valeur. Magdalena le rappelle à toutes : la mission n'appartient pas seulement à celle qui part pour une nouvelle fondation, mais aussi à celle qui reste et soutient l'Œuvre dans le silence et la prière. L'efficacité de l'Œuvre ne se mesure pas au succès visible, mais à la fidélité intérieure à l'appel.

Tout naît et converge dans le Sacré-Cœur et dans les aspirations du Rédempteur. La mission n'est pas un projet humain, mais une extension de l'amour du Christ. De cette union mystique naît l'efficacité de la parole : seul un cœur transformé peut « toucher le cœur » des autres. Cette référence n'est pas fortuite. Magdalena a été profondément influencée par la spiritualité de la réparation et par la figure de sainte Gemma Galgani, pour laquelle elle avait une profonde dévotion. L'emploi de termes commerciaux appliqués à la vie spirituelle *(« précieuse monnaie pour acheter des âmes »)* reflète précisément ce langage mystique — dès la première moitié du XXe siècle — centré sur le concept de « victime » de l'amour pour le salut des pécheurs.

